

Juste une question d'équilibre

Le temps vous marque de son empreinte et dès demain,
à être trop narcissique et centré sur votre petit nombril,
vous reprend ce qu'il a bien voulu vous concéder d'une main,
une question de juste équilibre.

A trop aimer la vie et savourer à fond chaque petit instant de bonheur,
le poète fleur bleue et épicurien doit déjà encaisser les pépins et les chagrins,
sans l'appréhender, le destin le rappelle inlassablement à son heure,
juste une question d'équilibre.

A toujours ne rien créer et vampiriser sans cesse son prochain,
le prédateur ne récoltera aucun fruit de la bêtise et de la fainéantise,
au grand bonheur du bâtisseur qui a risqué avec passion et sans calcul malsain,
une simple question de justice.

A trop imaginer que la vie est un long fleuve tranquille,
le rêveur et le naïf paient de leur insouciance,
pour le plus grand plaisir mesquin de l'angoissé et du pervers,
une question en équilibre, c'est juste.

Aveuglé par le pouvoir de l'argent et de ses dérives matérialistes,
le capitaliste ne ressent plus les vraies richesses de la simple vie d'humain,
à s'en appauvrir de l'intérieur jusqu'à la sortie de piste,
il sera alors trop juste pour retrouver l'équilibre.

A dénigrer systématiquement dame nature et repousser les vrais défis
de notre planète aux générations qui demain en paieront fatalement le prix,
l'homme, égoïste inconscient, détruit invariablement son propre écosystème,
la planète en perd la boule et son équilibre.

La roue ne tourne pas toujours dans le sens souhaité,
elle se détourne et part en vrille parfois, dérive de travers,
sort de sa trajectoire ou vers un ailleurs que l'on a pas imaginé
mais est-ce un détour ou un revers ?

c'est encore et par nature, comme un balancier,
un cours d'eau qui revient à sa source d'antan,
un chemin détourné qui retrouve sa destinée,
juste une question d'équilibre, tout le temps.

Cyril SUQUET © juin 2009